

# Lucienne Peiry ou l'extension du domaine de l'Art Brut

Dresser un portrait de **Lucienne Peiry** au prisme de ses livres et de ses catalogues d'expositions, c'est évoquer à la fois une historienne de l'art, une écrivaine, une directrice de collection muséale, mais aussi une professionnelle de la communication, ce qui constitue une chance pour l'Art Brut et ses créateurs, qui sont passés, notamment grâce à elle, en quelques années, de l'ombre à la lumière.

Lucienne Peiry a été journaliste culturelle à la Radio Suisse Romande et dans divers périodiques. Elle a travaillé dès les années 1980 à la Collection de l'Art Brut. Son premier ouvrage porte sur l'italien Giovanni Battista Podestà, en 1987<sup>1</sup>. C'était pour elle un choix :

*« Podestà a été un objet d'étude qui m'a fait enquêter et travailler sur le terrain dès le début. Je me suis rendue sur les lieux, à Laveno, au bord du lac Maggiore, dans le nord de l'Italie, et j'ai essayé de retrouver les filles de Podestà. Mes recherches ont abouti et ont été fécondes. Je me suis entretenue avec elles deux et avec le petit-fils de Podestà. Leurs propos ont été des sources de première main pour mon travail. Mon étude sur Podestà a constitué mon mémoire de fin d'études à l'Université de Lausanne. Ce que l'on appelle un Master aujourd'hui. Et comme Michel Thévoz, qui était mon directeur de recherche, l'a beaucoup appréciée, il a décidé de la publier dans la série des fascicules (ou cahiers) "L'Art Brut". L'artiste suisse Jean Tinguely, fasciné par la production de Podestà, s'est fait mécène pour que mon étude puisse paraître dans les cahiers de l'Art Brut. Une chance extraordinaire pour moi ! »<sup>2</sup>.*

Lucienne Peiry portera une attention soutenue en 2010 à un autre créateur italien, Fernando Oreste Nannetti, interné en Toscane, qui a gravé chaque jour à l'heure de la promenade, sur les façades de son hôpital psychiatrique, et avec la seule boucle de son gilet, un « livre de pierre ». Il restituait ainsi, poétiquement ses échanges avec des présences surnaturelles et cosmiques<sup>3</sup>.

Elle soutient une thèse en histoire de l'art en 1996, sous la direction de Michel Thévoz. Son titre est en quelque sorte prémonitoire, voire programmatique : « *De la clandestinité à la consécration. Histoire de la Collection de l'Art Brut, 1945-1996* » : « *Lorsque je travaillais sur ma thèse de doctorat, j'étais un peu seule, je travaillais dans le secret, le silence et la solitude, presque comme un auteur d'art brut. L'intérêt, petit à petit, a grandi. J'ai terminé ma thèse de doctorat en 1996, je suis allée au culot la proposer à une grande maison d'édition et c'est Flammarion qui a parié sur ce sujet et m'a publiée. Réédité à plusieurs reprises, le*

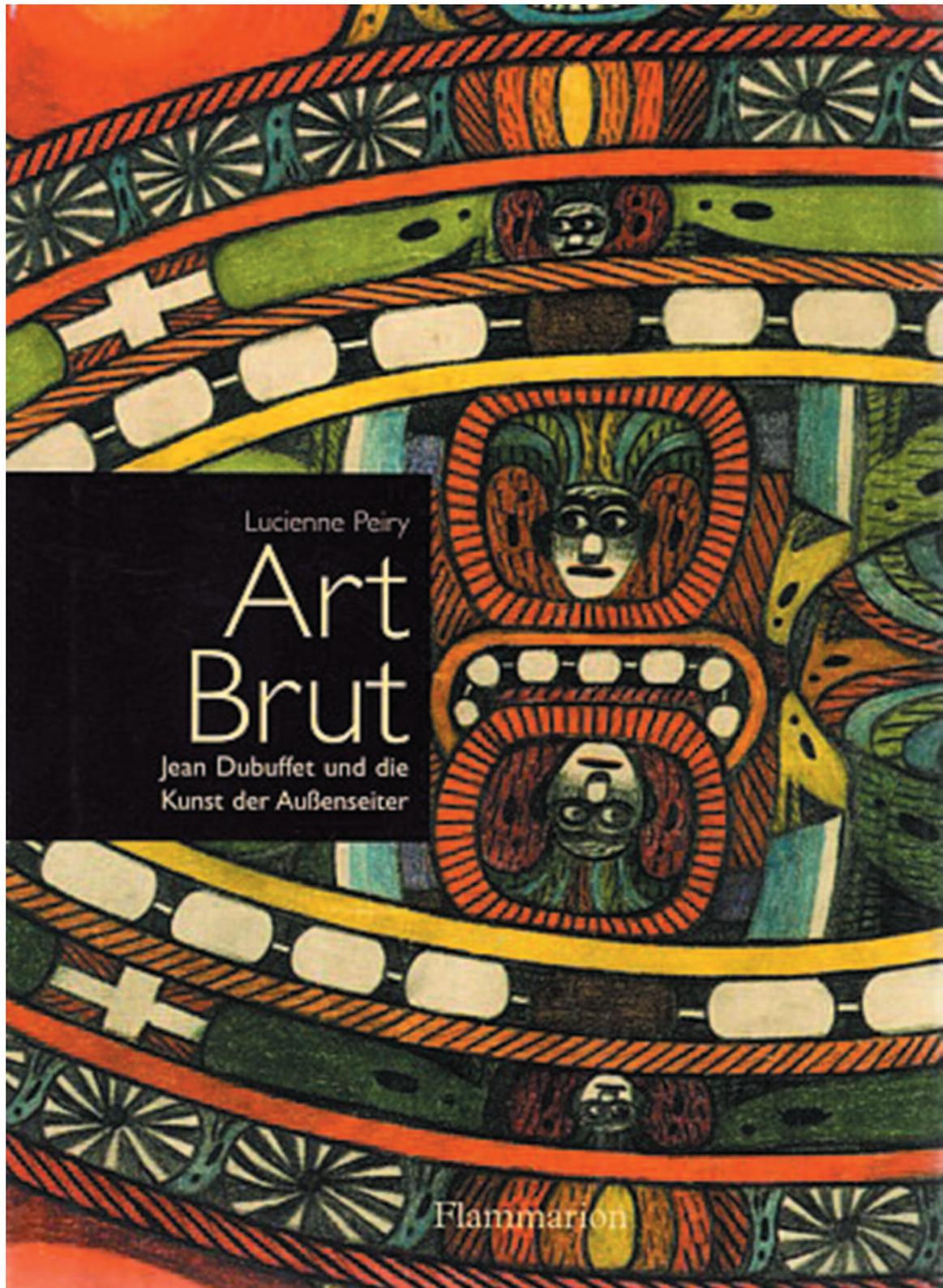
1 In *L'Art Brut*, n°15, Lausanne, Collection de l'Art Brut, 1987.

2 Elle écrira un nouveau livre sur Podestà en 2003. Une bibliographie de ses ouvrages figure en annexe de cet article.

3 Lucienne Peiry, entretien avec Jennifer Morton, « Au temple de l'Art Brut », in « Art, folie et alentours », *Area revue|s|*, n°24, p. 51-54.



Lucienne Peiry, *L'Art Brut*, Paris, Flammarion, 1997, 2006, 2010



Lucienne Peiry, *Art Brut, Jean Dubuffet und die Kunst der Aussenseiter*, Paris, Flammarion, 2005.

*livre a été vendu à plus de 40 000 exemplaires. Paru en français, il a été traduit en allemand, en anglais, et très récemment en chinois »<sup>4</sup>.*

Si la période contemporaine connaît une extraordinaire extension du champ de l'Art Brut et si l'engouement qu'il suscite lui fait côtoyer aujourd'hui, d'égal à égal les arts premiers, l'art contemporain et ses nouvelles pratiques, les performances, l'art naïf, les arts modestes et la création franche, la création « hors normes », et tous les créateurs et leurs œuvres, qui sont « sous le vent de l'art brut », il en est tout autrement en 1996. C'est d'ailleurs la première thèse soutenue en Europe sur ce thème à un moment où, onze ans après le décès de Dubuffet survenu en mai 1985, sa collection d'Art Brut sort petit à petit de la confidentialité.

Michel Thévoz, premier directeur de la Collection d'Art Brut à Lausanne, rappelle dans un entretien de 2010<sup>5</sup>, le contexte de création de la collection dans les années 1970. Jean Dubuffet, lorsqu'il a décidé de faire don de sa collection à une ville en Suisse, « avait en tête une destination modeste, un lieu obscur pour un art obscur. S'il pensait au canton de Vaud, ce n'était même pas à Lausanne, son chef-lieu, auquel il pensait, mais à une petite bourgade qui aurait bien voulu lui affecter un bâtiment désaffecté, difficile d'accès, hermétique, comme l'était la Compagnie de l'Art Brut à Paris. Dubuffet avait en tête un petit institut plutôt qu'un musée ». Et si Dubuffet avait voulu exposer l'Art Brut en 1967, au Louvre, plus précisément au musée des Arts décoratifs, grâce à François Mathey<sup>6</sup>, c'est parce que « cela faisait partie de ses oscillations, cela faisait partie du personnage, il l'a dit à l'égard de ses propres œuvres : quand il n'avait pas de succès, par exemple à sa première exposition à la galerie Drouin en 1945, il avait souffert de cette incompréhension. Mais, par la suite, il s'était inquiété inversement de devenir un artiste en vogue, il trouvait cette notoriété suspecte. Pour l'Art Brut c'était la même chose : il aimait que l'Art Brut soit souterrain, clandestin, et en même temps il aurait fallu que l'Art Brut disqualifie spectaculairement l'art patenté<sup>7</sup> ».

En 1993, Michel Thévoz, avec « Made in USA », organise une première exposition d'artistes outsiders américains, puis il présente « La collection Prinzhorn » en 1995. Il accueille des créations d'Art Brut en provenance du Japon et montre des créations indiennes<sup>8</sup>. Ce mouvement d'ouverture s'amplifie avec Lucienne Peiry, directrice du lieu de 2001 à 2011 : « Le rayonnement international de la Collection de l'Art Brut a alerté un peu partout des amateurs sensibles à cette expression, encouragés à mener des investigations, et avec lesquels nous avons eu des échanges. Depuis, avec Lucienne Peiry, la nouvelle directrice, le métabolisme s'est encore considérablement accéléré<sup>9</sup> ».

L'Art Brut, concept européen, peut aussi s'appliquer à l'international. Les ouvrages et les expositions de Lucienne Peiry en témoignent : *L'Art Brut du Japon* en 2008, le créateur *Ataa Oko*, originaire du Ghana en 2010, la créatrice chinoise *Guo Fengyi*, en 2011. Alors qu'elle est régulièrement questionnée, dans chaque passage média, sur ce qu'est l'Art Brut, elle répond qu'il s'agit de créations émanant d'autodidactes, d'êtres éconduits du corps social, de rebelles, de marginaux, de solitaires, de réprouvés, que leurs productions autonomes ont un très fort pouvoir insurrectionnel et que ces créateurs travaillent pour eux-mêmes, hors de tout cadre institutionnel et à mille lieux de la scène artistique officielle, sans attendre ni reconnaissance ni approbation. Si elle choisit de rapprocher art contemporain et Art Brut, c'est pour mettre en évidence le rôle influent que l'Art brut a joué sur des artistes reconnus, comme Annette Messager, Jean Tinguely et Niki de Saint Phalle.

4 Entretien de Lucienne Peiry avec Brigitte Gilardet, à Paris, le 11 décembre 2015. Il est désormais question de publier cet ouvrage en russe.

5 Entretien de Michel Thévoz avec Brigitte Gilardet, le 1er octobre 2010, au centre d'archives du musée de l'Art Brut, Lausanne.

6 Brigitte Gilardet, Réinventez le musée-François Mathey, un précurseur méconnu (1953-1985), Dijon, Les Presses du réel, 2014.

7 Entretien de Michel Thévoz déjà cité.

8 Michel Thévoz, premier directeur de la Collection à partir de 1976, ouvre progressivement le lieu à d'autres horizons : « Dans une première période, il était important de préserver l'Art Brut de toute assimilation à l'Art psycho-pathologique, à l'art enfantin, à l'art primitif, etc. Il convenait d'accréditer pleinement et positivement la notion d'Art Brut, en prévenant toute confusion. D'où cette espèce d'intégrisme qu'on peut interpréter comme une maladie de jeunesse de l'institution. Dubuffet craignait que cette notion d'Art Brut se dissolve, perde sa délimitation, ne devienne un nom générique pour la marginalité en général [...]. Une fois que l'Art Brut a été consacré et reconnu comme tel, et que, par conséquent, il n'y avait plus à craindre de confusion, à partir des années 1980, Dubuffet a admis les prêts qui pouvaient concourir à la juste compréhension de l'Art Brut ». Entretien avec Michel Thévoz, déjà cité.

9 Entretien avec Michel Thévoz, déjà cité.

Elle met très tôt l'accent sur d'autres modes d'expression que le dessin ou la peinture, en se focalisant par exemple sur l'écriture. « *Pourquoi, dans notre culture occidentale, avons-nous divisé si sévèrement l'écriture et le dessin ? Les auteurs d'Art Brut, cultivent cette verve scripturaire<sup>10</sup> ?* ». Lucienne Peiry consacre à ce thème une exposition et un ouvrage (*Ecriture en délire*) en 2004.

Elle a organisé plus de 30 expositions temporaires, tous les mediums sont utilisés pour valoriser les œuvres et leurs auteurs : films, vidéos, photos accompagnent l'écriture. Ses catalogues d'expositions et ses ouvrages sont richement illustrés et parfois accompagnés d'un DVD incluant des films documentaires réalisés par Philippe Lespinasse, comme *Le Royaume de Nek Chand*, paru en 2005, ou *L'Art Brut dans le monde*, en 2014. Elle s'intéresse à l'autrichien Josef Hofer, sur lequel elle écrit deux ouvrages, l'un en 2003, l'autre dix ans plus tard, en 2013. Elle écrit aussi sur *L'Art Brut fribourgeois* en 2009. Ses recherches vont contribuer également à faire connaître de nouveaux artistes qui vivent en Europe, et dont les œuvres ont été découvertes récemment en Allemagne, en Autriche, en Italie ou en Suisse.

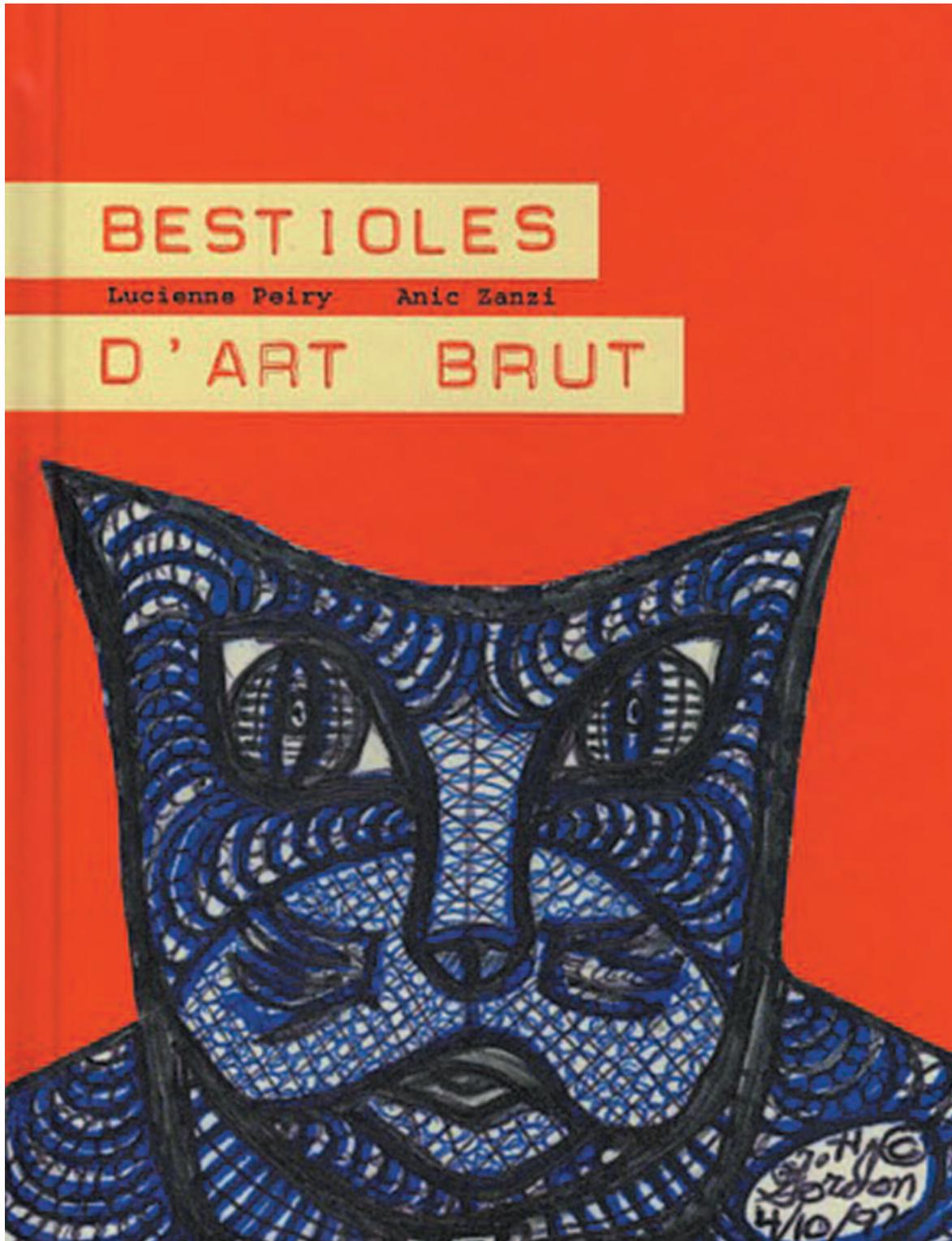
Pédagogue dans l'âme, elle s'adresse à tous les publics, sans oublier les enfants. Elle a inauguré un programme pédagogique, un programme de médiation, et développé les relations avec des publics scolaires, y compris celui des écoles maternelles : elle a organisé des visites commentées pour des enfants de 3/4 ans. Certains de ses ouvrages leurs sont destinés : *Bobines d'Art Brut*, paru en 2002, *Bestioles d'Art Brut*, avec Anic Zanzi, paru en 2006 et *Bonhomme d'Art Brut*, paru en français et anglais, en 2015. « Oui », me confirme-t-elle, « *Bobines, Bestioles, et Bonhomme ! J'ai pris plaisir à écrire ces livres pour le jeune public et à jouer, en commençant par les titres ! Toujours un B ! Cela formait un ensemble. Ils sont complices !* ».

Avec 40 000 visiteurs par an, la collection de Lausanne a acquis un public fidèle et une notoriété internationale. Lucienne Peiry rédige en 2012 un ouvrage sur les collections permanentes qui se sont considérablement enrichies depuis 1976. Elle quitte la direction du lieu en 2012, pour devenir directrice de la recherche et des relations internationales. Elle ne craint pas le contact avec les créateurs d'Art Brut, bien au contraire, et part à leur découverte en Afrique, à Bali ou en Arctique : « *c'est à chaque fois découvrir un univers très particulier, ce sont des mondes individuels. Les artistes d'Art Brut ne se connaissent pas les uns les autres, ils ne cherchent pas à se connaître, ils n'ont pas les mêmes valeurs et ne sont pas réunis par des idées communes, comme cela peut en revanche arriver dans le monde de l'art classique, caractérisé souvent par différents mouvements artistiques* ». Le fruit de ses recherches, *L'Art Brut dans le monde*, paru en 2014, présente 7 créateurs dont deux artistes européens. Depuis 2015, Lucienne Peiry poursuit son travail de commissaire d'exposition indépendante (*Armand Schulthess* au musée cantonal de Lugano en 2016) et de conférencière sur l'Art Brut : toutes ses activités figurent sur son carnet en ligne ([www.notesArtBrut.ch](http://www.notesArtBrut.ch)).

Le travail d'exposition qu'elle a mené a permis de faire connaître à un large public l'Art Brut. Pour le jeune chercheur à la découverte de ce domaine de création, l'ensemble des publications de Lucienne Peiry constitue une source d'une grande richesse, qui s'inscrit dans la suite des travaux menés antérieurement par Jean Dubuffet, François Mathey et Michel Thévoz.

**Brigitte Gilardet**

<sup>10</sup> Entretien avec Michel Thévoz, déjà cité.



Lucienne Peiry et Anic Zanzi, *Bestioles d'Art Brut*, Paris, Editions Thierry Magnier, 2006

## BIBLIOGRAPHIE

- Thèse de doctorat, *De la clandestinité à la consécration. Histoire de la Collection de l'Art Brut*, 1945-1996, Université de Lausanne, faculté des Lettres, section histoire de l'Art. Directeur: Michel Thévoz, 1996.
- Thèse de doctorat publiée, en français : *L'Art Brut*, Paris, Flammarion, 1997. Rééditions 1999, 2001, 2006, 2011.
- Version augmentée à paraître, 400 pages, 55 illustrations en couleurs, septembre 2016.
  - en anglais : *Art Brut, The Origins of Outsider Art*, Paris, Flammarion, 2001. Réédition 2006.
  - en allemand : *Art Brut: Jean Dubuffet und die Kunst der Aussenseiter*, Paris, Flammarion, 2005.
  - en chinois : *L'Art Brut*, Shanghai, Presses universitaires de Shanghai, 2015.
  - *Bonhomme d'Art Brut*, français et anglais, Paris, Thierry Magnier, 2015.
  - *L'Art Brut dans le monde*, sous la direction de Lucienne Peiry, Lausanne/Gollion, Collection de l'Art Brut/Infolio, 2014.
  - *Josef Hofer*, sous la direction de Lucienne Peiry. Textes de Michel Thévoz et Olaf Blanke, préface de Lucienne Peiry, Lausanne/Gollion, Collection de l'Art Brut/ Infolio, collection Contre-courant no 2, 2013.
  - *Collection de l'Art Brut*, (français, anglais, allemand), Paris / Lausanne, Flammarion-Skira / Lausanne, 2012.
  - *Guo Fengyi*, Lausanne, Collection de l'Art Brut, 2011.
  - *Nannetti*, sous la direction de Lucienne Peiry, Lausanne/Gollion, Collection de l'Art Brut/Infolio, 2010.
  - *Nannetti "colonel astral"*, avec des photos de Pier Nello Manoni, Lausanne/Gollion, Collection de l'Art Brut/Infolio, 2010.
  - *Ataa Oko*, sous la direction de Lucienne Peiry, Lausanne/Gollion, Collection de l'Art Brut/Infolio, 2010.
  - *Art Brut fribourgeois*, sous la direction de Lucienne Peiry, Lausanne/Fribourg, Collection de l'Art Brut/La Sarine, 2009.
  - *Art Brut du Japon*, sous la direction de Lucienne Peiry, Lausanne/Gollion, Collection de l'Art Brut/Infolio, 2008.
  - *Bestioles d'Art Brut*, Lucienne Peiry et Anic Zanzi, Paris, Editions Thierry Magnier, 2006.
  - *Le Royaume de Nek Chand*, Lucienne Peiry et Philippe Lespinasse, avec textes de John Maizels et Francesca Gemnetti, Paris, Flammarion, 2005. Réédition 2006.
  - *Nek Chand's Outsider Art*, Lucienne Peiry et Philippe Lespinasse, avec textes de John Maizels et Francesca Gemnetti, Paris, Flammarion, 2005.
  - *L'Art spirite*, sous la direction de Lucienne Peiry, Lausanne, Collection de l'Art Brut, 2005.
  - *Ecriture en délire*, sous la direction de Lucienne Peiry, Milan/Lausanne, 5 Continents/Collection de l'Art Brut, 2004.
  - *Podestà*, sous la direction de Lucienne Peiry, Lausanne/Fribourg, Collection de l'Art Brut/ Espace Jean Tinguely – Niki de Saint Phalle, 2003.
  - *Josef Hofer*, sous la direction de Lucienne Peiry, Lausanne, Collection de l'Art Brut, 2003.
  - *Le Nouveau Monde*, sous la direction de Lucienne Peiry, Lausanne, Collection de l'Art Brut, 2002.
  - *La Foule*, sous la direction de Lucienne Peiry, Lausanne, Collection de l'Art Brut, 2002.
  - *Bobines d'Art Brut*, Paris, Thierry Magnier, 2002, (livre pour enfants)
  - *L'Art Brut*, avec des dessins de Haydè Ardalan, Genève, La Joie de Lire, 1995.
  - *Charles Ladame ou le cabinet fou d'un psychiatre*, Lausanne, Collection de l'Art Brut, 1991.
  - *Hans Steck ou le parti pris de la folie*, Lausanne, Collection de l'Art Brut, 1991.
  - Giovanni Battista Podestà, *L'Art Brut*, n°15, Lausanne, Collection de l'Art Brut, 1987.
- 96 Articles parus (2001-2015) et trois articles rédigés en 2016.

[www.notesartbrut.ch](http://www.notesartbrut.ch)

[www.facebook.com/lucienne.peiry](https://www.facebook.com/lucienne.peiry)